

1. 00 FILMS. LA PARTY PRODUCTION
BY CHIC FILMS PRESENTENT

UN FILM DE
RITON LIEBMAN

JE SUIS SUPPORTER
DU STANDARD



Pour Milou, 40 ans, le football est une véritable drogue, une religion qu'il pratique en fanatique. Il se fait un devoir de contribuer personnellement, et par tous les moyens, à la victoire de son équipe : le Standard de Liège. Mais sa rencontre avec Martine va lui donner une bonne raison de décrocher...



JE SUIS SUPPORTER DU STANDARD

est une comédie sur fond de foot... et surtout d'addiction. À travers le parcours de Milou le supporter du Standard, toxicomane du foot, juif d'origine polonaise et bruxellois francophone, Riton Liebman nous parle de lui-même, de sa vie, de ses angoisses et obsessions. Comment mieux parler du sujet délicat de la désintoxication qu'en le traitant par la comédie ?

Riton l'assume : ce projet est une façon pudique et détournée de parler de ses démons, de ce qui l'a foudroyé pendant des années. Riton ressemble à son curriculum vitae : un mélange de sincérité, une mise à nu pudiquement cachée sous le rire.

Riton a réalisé trois courts-métrages diffusés sur Canal + et primés en festivals. Il a écrit et mis en scène plusieurs pièces de théâtre. Il a donc une grande expérience des plateaux de tournage et de la direction d'acteurs. Son expérience personnelle a fait de lui un homme solide, exigeant et drôle. C'est un des rares inventeurs de blagues. Car Riton Liebman est toujours drôle même dans les situations les plus tragiques. On sent aussi chez lui une sensibilité à fleur de peau : on dit que l'humour est la politesse du désespoir...

Pour ce film, il a réuni autour de lui des comédiens exceptionnels : Léa Drucker dans le rôle de Martine, la femme qui va donner envie à Milou de décrocher, Samir Guesmi dans le rôle de Lakdar, son parrain des Alcooliques Anonymes, Jackie Berroyer dans le rôle du patron d'auto-école qui se prend pour le père de substitution de Milou. Mais également une bonne dizaine de camarades comédiens « du cru », du jeune David Murgia au « vieux ket » Guy Staumont.



Qui êtes-vous Riton Liebman?

À la base, disons que je suis comédien parce que déjà petit garçon, je me faisais remarquer ! Je ne voulais pas aller à l'école, je voulais sortir, écouter du rock'n'roll et devenir Mick Jagger. De fil en aiguille, je me suis retrouvé à l'affiche de « Préparez vos mouchoirs » (1978) avec Patrick Dewaere et Gérard Depardieu. J'avais 14 ans quand le film est sorti et à l'école, je n'en touchais plus une. J'ai ensuite appelé quelques connaissances parisiennes dont Bertrand Blier pour étudier la possibilité d'un départ à Paris. Ce que j'ai fait car « si je voulais vraiment être acteur, il fallait que je perde mon accent », dit Bertrand Blier. Je suis donc parti avec l'accord de mes parents pour étudier la comédie et en faire mon métier. À condition que je sois admis au conservatoire de Paris. J'ai raté mes examens d'entrée, mais au lieu de faire ma valise et de rentrer à Bruxelles, je suis parti sur le film d'Yves Boisset « Allons z'enfants » (1981), puis j'ai enchaîné.

Vous avez grandi entouré de livres ?

Il y avait plein de livres dans le bureau de mon père, mais c'était des livres politiques. Rien que sur Lénine, il devait y en avoir deux cents. Il écrivait. Pas des romans, mais il écrivait quand-même. C'était un professeur et je le voyais taper à la machine tout le temps, alors peut être que ça m'a influencé. Mon père nous lisait aussi des histoires pour nous endormir mais comme tous les mêmes, je trouvais qu'il y avait beaucoup trop de descriptions. Et puis, mon père est un historien. Quelque part même quand il donnait des cours à l'université, il faisait son show. C'est ça la filiation. Idem avec mon fils qui écrit, pas comme moi parce qu'il écrit du rap mais inconsciemment, il me voit en train de bosser à mon bureau et peut-être que ça l'influence... Même si il ne le dit pas...

Avant « Je suis supporter du Standard », vous aviez déjà écrit des spectacles. Lesquels ?

La première fois que j'ai vu que je savais écrire, c'est en envoyant une carte postale à

une fille dont j'étais amoureux. En face d'elle, j'étais nul, mais ce que j'avais écrit sur la carte était vraiment marrant. Du coup, on est sorti ensemble... Ensuite, j'ai écrit des chansons et j'ai fait quelques tentatives de groupe... Puis je m'y suis mis sérieusement et j'ai écrit « Dirk le rebelle » au Théâtre de Poche et ensuite « Le sens du partage ». J'ai aussi réalisé un court métrage intitulé « Edouard est marrant » avec Edouard Baer qui racontait l'histoire d'un mec qui se réveillait le matin en se demandant si Edouard Baer était vraiment marrant tout le temps.

A l'origine, « Je suis supporter du Standard » était un monologue. Comment s'est-il transformé en votre premier long métrage ?

Au départ, c'était une pièce de théâtre sur un mec qui se retrouve chez le psy parce qu'il est supporter du Standard. Il arrivait gêné parce qu'il était conscient qu'il y a des problèmes plus importants dans le monde. Il parlait du Standard, de la défaite, des filles, de l'amour. J'en ai parlé à celui qui est devenu mon producteur, Julien Berlan, qui m'a immédiatement conseillé d'arrêter d'écrire cette pièce et d'en faire un scénario. C'était il y a plus de 5 ans. Dès que le projet s'est concrétisé, je me suis adjoint les services du dramaturge, scénariste et comédien Gabor Rassov. Ce qui est intéressant dans le travail d'un scénario c'est de transformer ce que je disais sur le foot dans la pièce, avec de vraies scènes de cinéma. Il ne suffisait plus de dire au psy que je devenais dingue deux jours avant le match, il fallait le montrer.

Qu'est-ce que vous aviez envie de raconter à travers ce film éminemment personnel ?

J'ai voulu faire les choses avec pudeur et légèreté. Je ne voulais pas éruiter ma vie à la Jaques Brel ! Alors, bien sûr, c'est un film personnel mais nous souhaitons mettre une certaine distance, de l'humour et de la dérision en passant par la métaphore du « Standard de Liège ». Afin de parler de moi, de mes doutes, de mes démons, de la came, des filles, des obsessions, des angoisses, de ma famille... Enfin, la vie quoi.

Vous êtes fan de foot ?

Absolument. Du Standard de Liège. J'étais

tellement dingue du Standard qu'un jour, en vacances en Grèce, j'ai laissé poireauter ma copine une journée à la plage car je voulais aller chercher « Le Soir » à six kilomètres de là... En plus, tout ça pour m'apercevoir que le journal que j'avais trouvé était encore plus vieux que celui que j'avais lu dans l'avion !

Mais comment un Bruxellois peut-il être fan du Standard ?

C'est pourtant logique, depuis tout petit je suis un rebelle. Or dans mon école, tout le monde était pour Anderlecht, surtout le prof de gym qui était un vrai con. Du coup, j'ai pris le Standard, sans hésiter. C'est même la seule fois de ma vie où je n'ai pas hésité avant de prendre une décision. Comme quoi, avec le foot, tout est possible...

Revenons au film. Quelles références cinématographiques aviez-vous à l'esprit ?

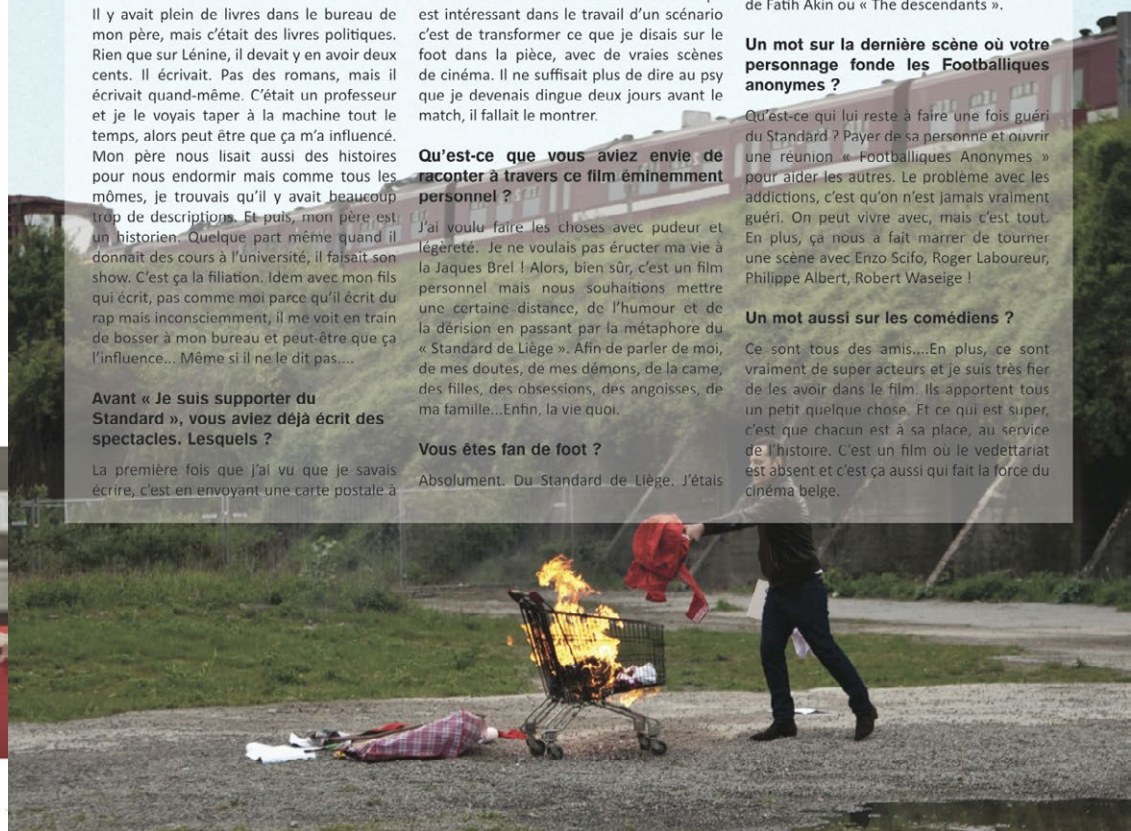
J'aime beaucoup les films à la fois drôles et un peu dépressifs comme « Sideways » d'Alexander Payne ou les films de Woody Allen. Je n'ai rien contre la déprime mais il faut que ce soit marrant ! Pour la forme, on s'est inspiré du traitement de la couleur du photographe William Eggleston et pour le cadre et les mouvements de caméra, de films comme « Soul Kitchen » de Fatih Akin ou « The descendants ».

Un mot sur la dernière scène où votre personnage fonde les Footballiques anonymes ?

Qu'est-ce qui lui reste à faire une fois guéri du Standard ? Payer de sa personne et ouvrir une réunion « Footballiques Anonymes » pour aider les autres. Le problème avec les addictions, c'est qu'on n'est jamais vraiment guéri. On peut vivre avec, mais c'est tout. En plus, ça nous a fait marrer de tourner une scène avec Enzo Scifo, Roger Laboureux, Philippe Albert, Robert Waseige !

Un mot aussi sur les comédiens ?

Ce sont tous des amis...En plus, ce sont vraiment de super acteurs et je suis très fier de les avoir dans le film. Ils apportent tous un petit quelque chose. Et ce qui est super, c'est que chacun est à sa place, au service de l'histoire. C'est un film où le vedettariat est absent et c'est ça aussi qui fait la force du cinéma belge.



UN FILM DE
RITON LIEBMAN

JE SUIS SUPPORTER
DU STANDARD

01

02

03

04

Riton Liebman
Réalisateur, scénariste
et acteur **MILOU**

A treize ans, Riton répond à une annonce de casting dans le journal et est choisi parmi 700 gamins pour interpréter le rôle du jeune héros du film « Préparez vos Mouchoirs » de Bertrand Blier. Le film sort quand il a 20 ans et sa vie va changer. Il quitte Bruxelles pour Paris et enchaîne les rôles.

Quelques années plus tard, tout en continuant son métier d'acteur dans des films tels que « Peut-être » de Cédric Klapisch ou « L'homme du train » de Patrice Leconte, il écrit et interprète son premier spectacle « Dirk le rebelle » qui raconte les tristes aventures d'un mauvais footballeur.

Il a réalisé trois courts-métrages : « Mercredi matin » (2001) qui obtient le premier prix du Festival du film numérique de Vierzon, « Edouard est marrant » (2003) qui raconte la vie d'un homme, obsédé à l'idée de savoir si le comédien Edouard Baer est vraiment marrant, « Et si ... » (2008) qui traite de la discrimination au travail. Parallèlement à la réalisation, il poursuit son travail d'acteur et joue dans plusieurs films : « Le petit lieutenant », « Le dernier pour la route », « Polisse »...

Il y a quelques années, il commence l'écriture d'une pièce de théâtre intitulée « Je suis supporter du Standard » qui raconte le premier rendez-vous d'un type qui se rend chez une psy pour avouer qu'il est supporter de football. Très vite, il décide d'en faire un film.

05

06

07

08

09

10

11

12

13

14

Léa Drucker MARTINE

C'est au théâtre que Léa Drucker entame sa carrière avec « Le Misanthrope » notamment, avant de débiter au cinéma avec « La Thune » de Philippe Galland en 1991. Après un premier rôle dans « Papillons de nuit » de John R. Pepper en 2001, elle tourne sous la direction de Claude Duty dans « Filles perdues, cheveux gras » et « Bienvenue au gîte » avant d'apparaître dans « Narco » de Gilles Lellouche.

Aussi à l'aise dans les registres dramatique et comique, elle joue dans « Virgil » avec Jilil Lespert et « Les Brigades du Tigre » de Jérôme Cornuau. Elle a ensuite joué en compagnie d'Elie Semoun dans « Cyprien », de Christophe Alévêque dans « Pièce montée », de Pierre-François Martin-Laval dans « Les Meilleurs amis du monde » ou encore de Laura Smet et Yannick Renier dans « Pauline et François ».

En 2012, on la voit à l'écran dans « La vérité si je mens 3 », de Thomas Gilou, et sur les planches dans « Demain il fera jour », mis en scène par Michel Fau. Dernièrement, elle vient de tourner dans « Le grand méchant loup » de Nicolas Charlet et Bruno Lavaine.



Samir Guesmi LAKDAR

Samir Guesmi débute sa carrière à vingt ans dans « Jaune Revolver » d'Olivier Langlois (1988) aux côtés de Sandrine Bonnaire et François Cluzet. En 1996, il reçoit le Prix Michel Simon et le Prix d'interprétation du Festival d'Amiens pour son rôle dans « Malik le Maudit » de Yousef Hamidi.

Dans sa déjà longue filmographie, épinglons entre autres « La disparue de Deauville » de Sophie Marceau, « Anna M » de Michel Spinosa, « Ne le dis à personne » de Guillaume Canet, « Selon Charlie » de Nicole Garcia, « Ca\$h », une comédie policière avec Jean Dujardin ou encore « Un conte de Noël », drame familial d'Arnaud Desplechin.

Plus récemment, il joue dans « Le bal des actrices » de Maiwenn, « Adieu Berthe » de Bruno Podalydès et « Camille Redouble » de Noémie Lvovsky, rôle pour lequel il est nommé aux Césars 2013.

David Murgia LOOPING

Après plusieurs apparitions remarquées, notamment dans « Rundskop » de Michaël Roskam, et « La régata » de Bernard Bellefroid, David Murgia décroche son premier grand rôle de cinéma avec « La tête la première », le premier long-métrage de Amélie Van Elmbt (sélection ACID Cannes 2012) pour lequel il obtient le Magritte du meilleur espoir.

Guy Staumont MONSIEUR RAYMOND

Guy Staumont est repéré pour incarner le rôle de Baudoin dans « Dikkenek » alors qu'il travaille dans son salon de coiffure. Le film d'Olivier van Hoofstadt sort au cinéma en 2006. Deux ans plus tard, il récidive dans « Go Fast » et la série « Nos enfants chéris ».

Gabor Rassov COSCÉNARISTE

Auteur dramatique et scénariste, il a écrit une dizaine de pièces de théâtre, toutes mises en scène par Pierre Pradinas, dont « Néron » avec Denis Lavant et Marie Trintignant, « Jacques et Mylène » avec François Cluzet et Valérie Bonneton, « Fantômes revient » avec Romane Bohringer et David Ayala, et dernièrement « Les amis du placard » avec Romane Bohringer et Didier Bénureau. Au cinéma, il a écrit avec Samuel Benchetrit (Janis et John, Chez Gino, La tendresse), Richard Bohringer (C'est beau une ville la nuit), Artus de Penguern (La clinique de l'amour)

À la télévision, il a écrit avec Stefan Liberski (En chantier Monsieur Tanner) et a participé à l'écriture de « Kaboul Kitchen » (épisode 9).



PRODUCTEURS 1.85 FILMS

En 2003, Julien Berlan rencontre Riton Liebman sur un terrain de foot de la banlieue parisienne. Après quelques années passées à jouer l'un contre l'autre, ils décident de se mettre dans la même équipe pour produire « Je suis supporter du Standard ».

C'est le deuxième film produit par Julien Berlan après « Rubber » de Quentin Dupieux, sélectionné à la Semaine de la critique (Cannes 2010).

LA PARTI

LA PARTI, société de production belge, est dirigée par Vincent Tavier (le producteur de « C'est arrivé près de chez vous ») et Philippe Kauffmann (venu du spectacle vivant). La fameuse série d'animation « Panique au village » de Stéphane Aubier et Vincent Patar va imposer la marque de fabrique de la société : un cinéma moderne, un humour décalé et une façon de faire sans concession.

Dans cette même logique, suivront « Aaltra » de Benoît Delépine et Gustave Kervern, « Calvaire » de Fabrice du Welz, « Komma » de Martine Doyen, « Où est la main de l'homme sans tête ? », de Guillaume Malandrin. Et plus récemment « Kill me please » de Olias Barco ou « Le Grand Tour » de Jérôme Le Maire et Vincent Solheid. Parallèlement, l'animation reste au cœur du travail de La Parti. Outre le soutien à des productions françaises (« Peur(s) du noir » et « Zaza »), La Parti a produit en 2009 le long métrage « Panique au village », présenté à Cannes (sélection officielle, hors compétition) avant de se lancer dans l'aventure « Ernest et Célestine », sorti en hiver 2012.

CHIC FILMS

Chic Films a été fondée en 2002 par Marco Cherqui, qui a été très vite rejoint par Lauranne Bourrachot. Producteurs de longs-métrages tels qu'« Un Prophète » de Jacques Audiard ou « Nuit Blanche » de Frédéric Jardin, ils ont fait jusque-là assez peu d'incursions dans la comédie sur grand écran et sont totalement indifférents au football mais adorent les projets atypiques et les auteurs et réalisateurs inspirés. « Je suis supporter du Standard » est l'issue de joyeuses retrouvailles avec Gabor Rassov, scénariste avec lequel ils ont travaillé à plusieurs reprises et d'une rencontre heureuse avec Riton Liebman et son producteur Julien Berlan avec lesquels Chic Films entame déjà une nouvelle collaboration.



CAST

MILOU - RITON LIEBMAN **L MARTINE** - LÉA DRUCKER **L LAKDAR** - SAMIR GUESMI | **LOOPING** - DAVID MURCIA
M. RAYMOND - GUY STAUMONT **L JACKY** - JACKIE BERROYER **L LA MÈRE** - MICHELE MORETTI **L LA CHANTEUSE** - HELENA
NOGUERRA **L JEAN PIERRE** - FABIO ZENONI **L MADAME DALK** - LAURENCE BIBOT **L MAX** - MICHELANGELO MARCHESE
SERGE - PHILIPPE RESIMONT **L LE NOUVEAU MONITEUR** - NICOLAS BUYSSE **L LA CONSEILLÈRE** - INGRID HEIDERSCHIEDT
LE PÉDICURE - JOHN DOBRYNINE **L L'INFIRMIÈRE** - ISABELLE DE HERTOGH **L LE PSY** - DENIS MPUNGA **L LE STEWARD**
FLAMAND - KOEN JANNSEN **L LE JOUEUR DE FOOT** - MARC ZINGA **L LE TYPE QUI PARLE (AA)** - SERGE LARIÈRE

CREDITS

RÉALISATEUR **RITON LIEBMAN** SCRIPTE **HÉLOÏSE MOREAU**
SCÉNARISTES **RITON LIEBMAN ET GABOR RASSOV** CHEF COSTUMIÈRE **ISABELLE LHOAS**
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE **FRÉDÉRIC NOIRHOMME** CHIEF MAQUILLEUSE **EMMA CHICOTOT**
CHEF DÉCORATEUR **EMMANUEL DE MEULEMEESTER** RÉGISSEUR GÉNÉRAL **MARC DALMANS**
1ER ASSISTANT RÉALISATEUR **GUILLAUME MALANDRIN** CHEF MONTEUSE **CHANTAL HYMANS**
DIRECTEUR DE PRODUCTION **THIERRY BAUDRAIS** SON **JEAN-LUC AUDY, VALÉRIE DELOEF, JOËL RANGON**
MUSIQUE ORIGINALE **ROB**

PRODUCTION

UNE PRODUCTION **1.85 FILMS - LA PARTI PRODUCTION** PRODUIT AVEC L'AIDE DU **CENTRE DU CINÉMA ET DE**
- **CHIC FILMS** **L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-**
EN COPRODUCTION AVEC **LA RTBF - BE TV** **BRUXELLES & DE VOO, LE TAX SHELTER DU**
- **VERSUS PRODUCTION** **GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE ET DES**
AVEC LA PARTICIPATION DE **FAE FATA PRODUCTIONS** **INVESTISSEURS TAX SHELTER**
CANAL + ET CINÉ +, CENTRE NATIONAL DU CINÉMA EN ASSOCIATION AVEC **INVER INVEST**
ET DE **L'IMAGE ANIMÉE** AVEC LE SOUTIEN DU PROGRAMME **MEDIA DE**
 L'UNION EUROPÉENNE - IZI AUDIOVISUEL, VENTES
 INTERNATIONALES URBAN DISTRIBUTION
 INTERNATIONAL

PHOTOGRAPHIES © OLIVIER DONNET
GRAPHISME AMIRA DAUDI

WWW.SUPPORTERDUSTANDARD-LEFILM.COM

DISTRIBUTEUR BELGIQUE **O'Brother distribution** 120 rue Artan 1030 Bruxelles BELGIQUE T + 32 2 739 47 20 E info@obrother.be
DISTRIBUTEUR FRANCE **Urban Distribution** 14 rue du 18 Août 93100 Montreuil FRANCE T + +33 1 48 70 73 76 E contact@urbandistrib.com

